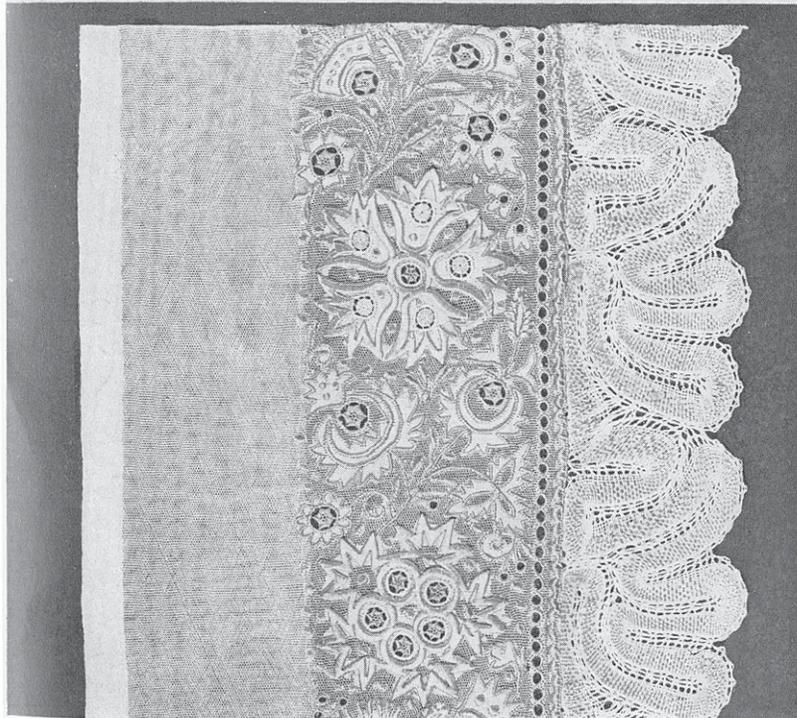
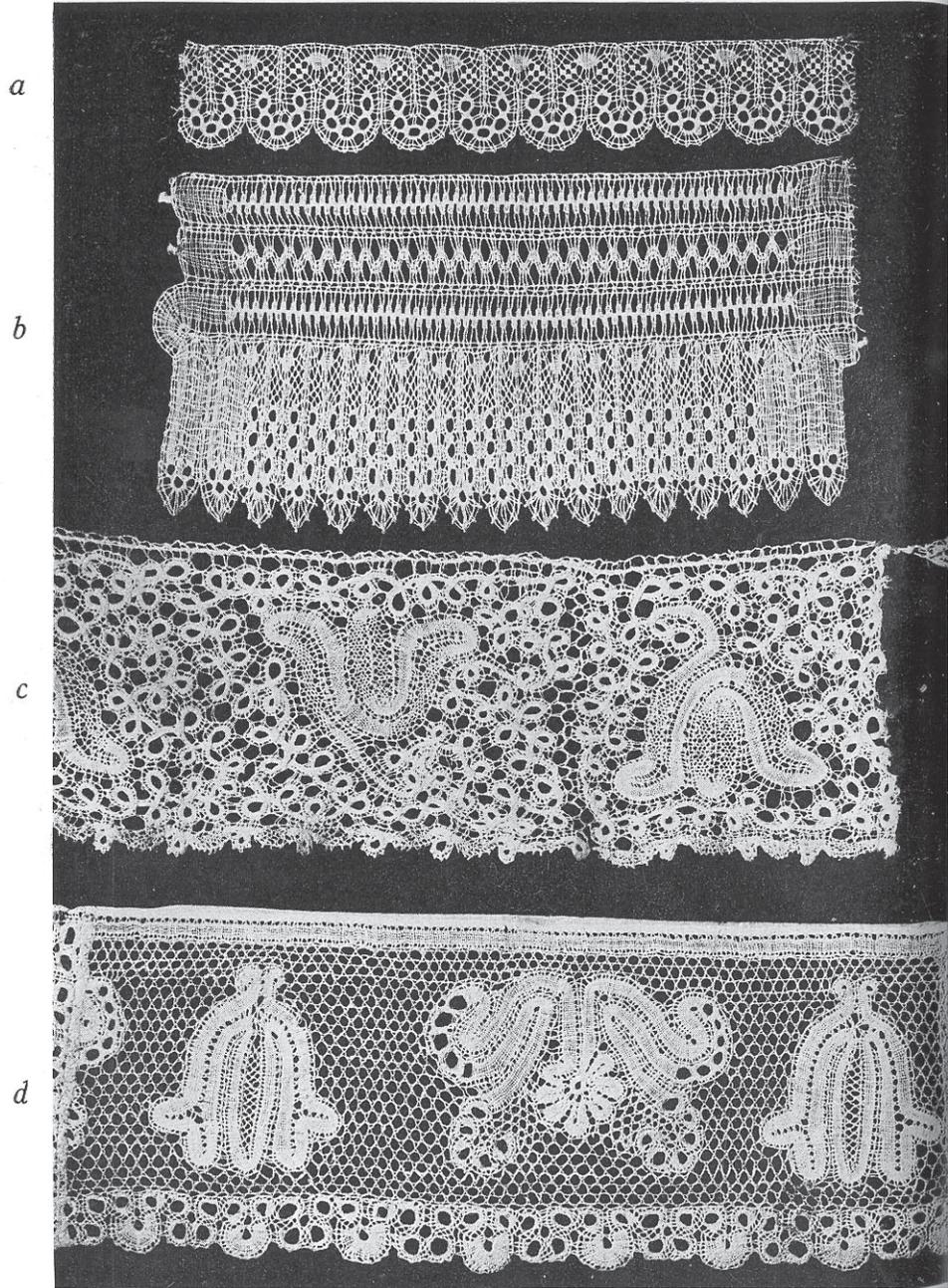
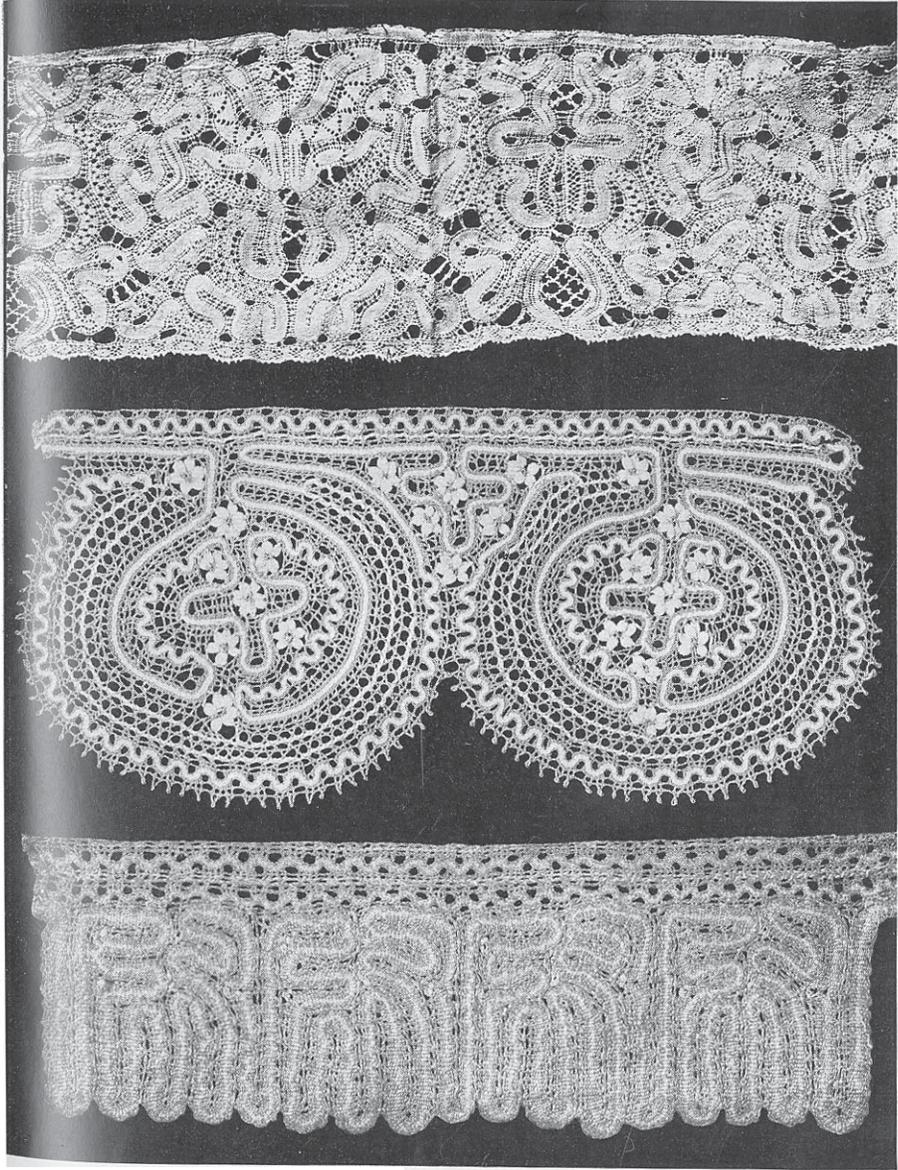


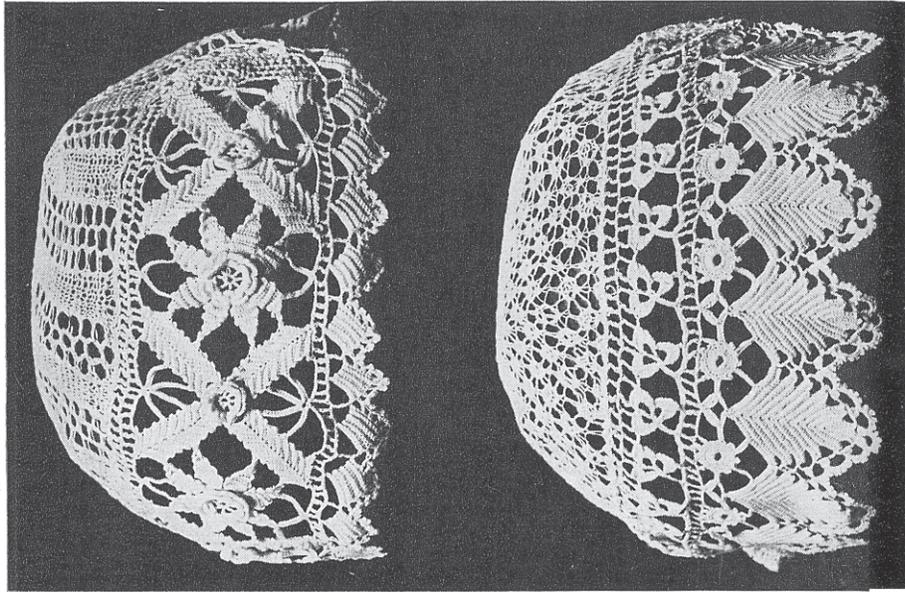
b



a

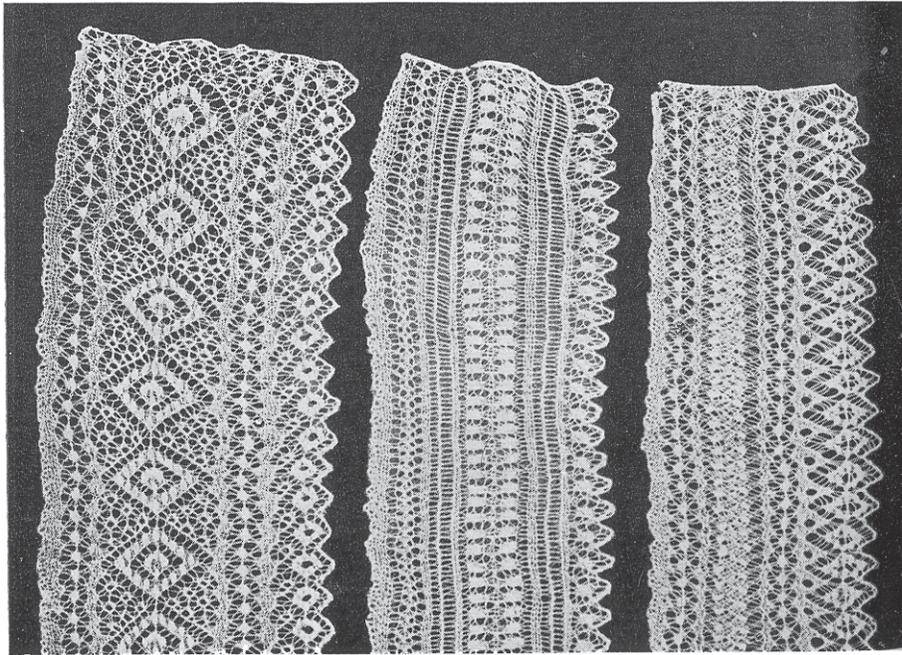






d

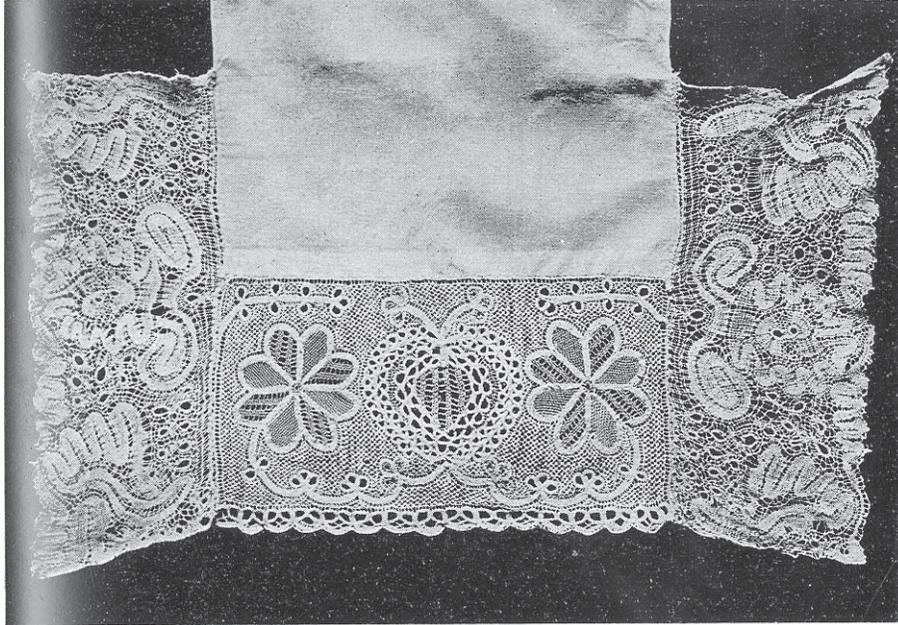
e



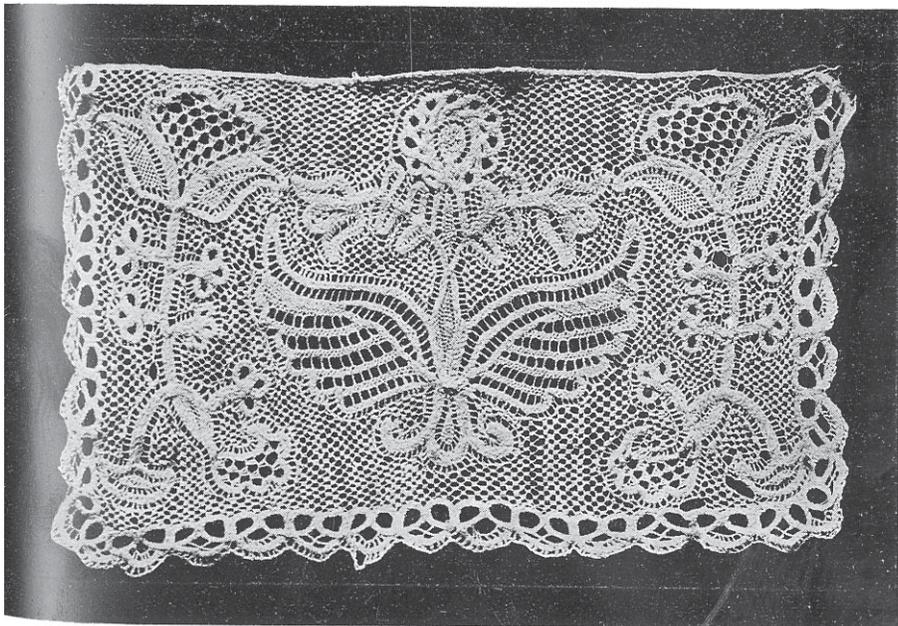
a

b

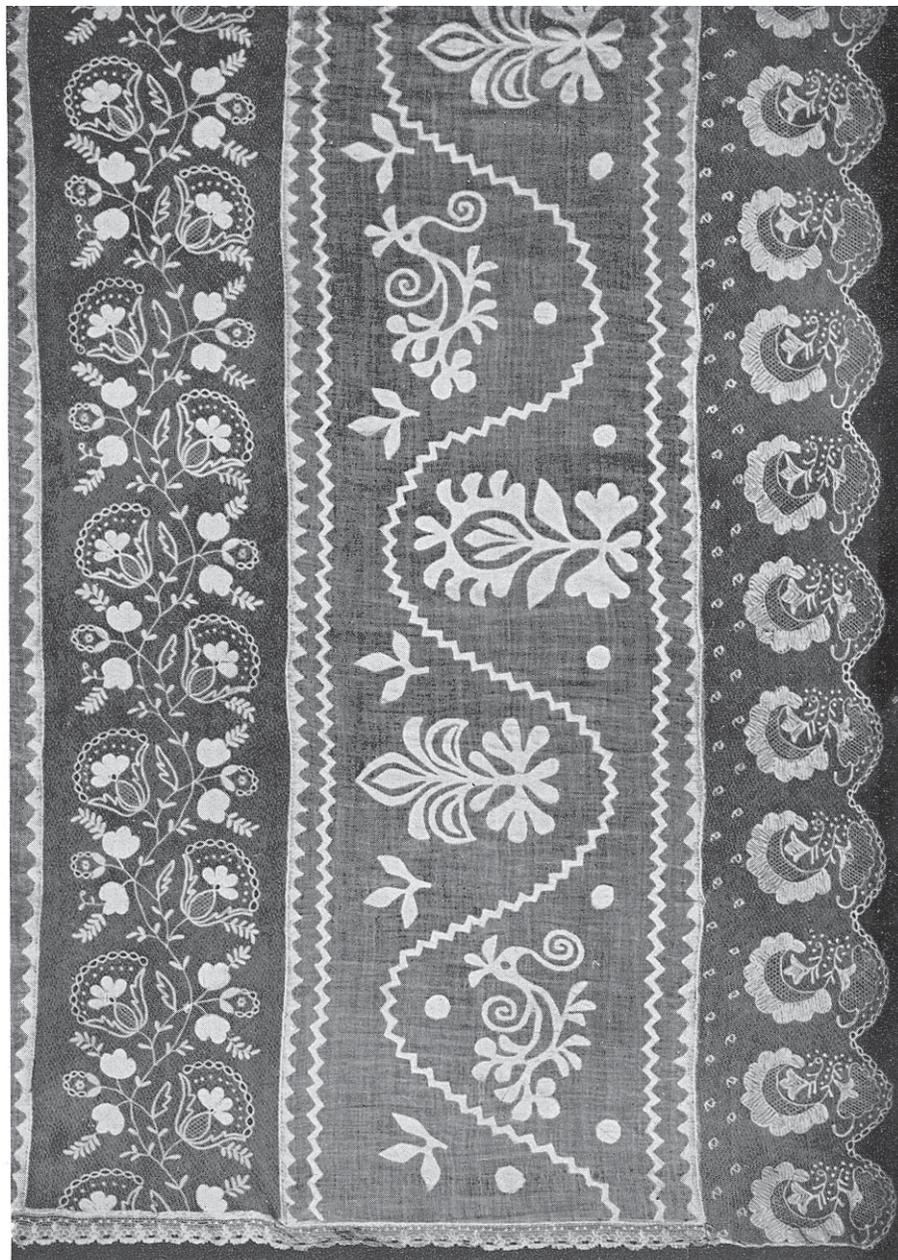
c

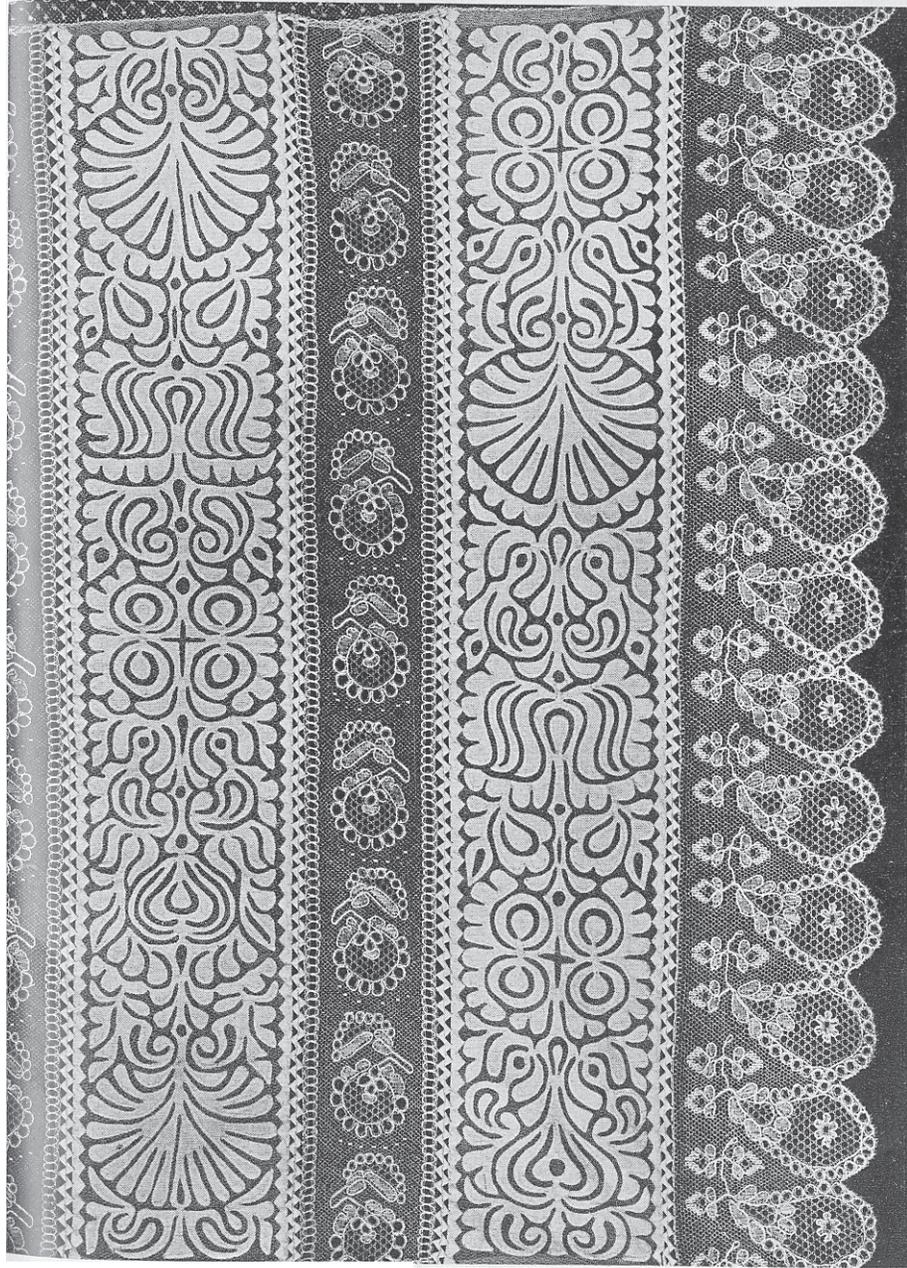


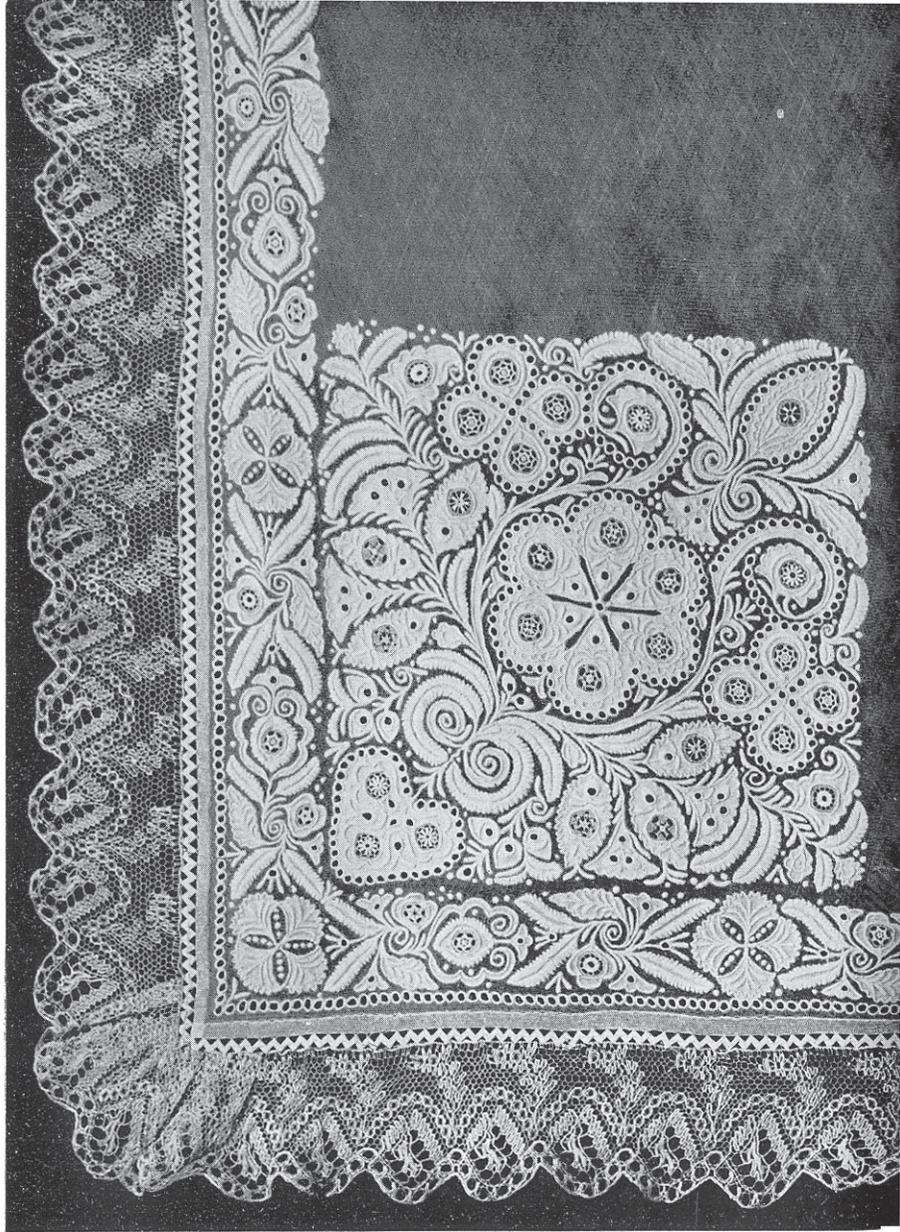
a



b







technique est basé sur les points en l'air variés dont les plus simples sont des variations sur la façon de tulle simple, qui consiste en un feston toujours repris dans le rang précédent et qui se fait en allant et en venant. Après avoir tracé le dessin de la dentelle sur un parchemin noir, la dentellière en marque les contours, en y cousant un fil assez fort (nommé fil de trace) au moyen d'un autre très fin qui permettra de détacher facilement le premier, lorsque le travail aura été terminé. Elle continue son ouvrage en remplissant la surface située au dessus du dessin par des points en l'air de transparence variée. Chaque fois qu'elle rencontre les contours du dessin, elle attache son réseau au gros fil marquant le dessin en sorte que son point ne soit pas mis en contact avec le parchemin.

Le travail du dessin terminé, elle commence à remplir les surfaces du fond au point de tulle. Elle termine son travail festonnant le fil de trace, ce qui rend invisible la rencontre des points de remplissage du dessin et du fond. Elle détache la dentelle en coupant et décousant le fil fin par lequel elle a attaché le fil de trace au début de son travail. On remplit les surfaces par un entoilage de transparence variée et par des modes différents du point à trou (point de forme triangulaire, rectangulaire, point de tulle simple, ou points de feston avec ou sans picots.

Si le dessin de la dentelle est plastique, l'envers et l'endroit différent, autrement ils sont presque pareils. Les dessins les plus précieux sont travaillés en fils de lin extrêmement fins. Parfois on se sert aussi de fils plus gros et de coton mercerisé blanc et écru. Les dentelles à l'aiguille ont un grand avantage technique: celui d'être travaillé au moyen d'un seul fil avec lequel la dentellière peut suivre sans grandes difficultés d'exécution les fantaisies les plus osées et les détails les plus délicats du dessin. Voilà ce qui

permet à une imagination très riche de trouver dans cet art charmant le moyen souple et approprié, nécessaire à son expression.

Dans l'art populaire tchécoslovaque, la dentelle à l'aiguille n'est qu'une exception. Pourtant, aux environs de Litomyšl on a travaillé des dentelles de cette sorte aux dessins d'origine animale, très simples au point de vue technique, rappelant les dentelles russes populaires à l'aiguille (table 25 a, b).

Au commencement du siècle dernier on a introduit la fabrication des dentelles à l'aiguille dans certaines écoles de la montagne de «Rudohoří» (Erzgebirge). Aujourd'hui, l'Institut National d'Artisanat y dirige les travaux en suivant les directions de l'art moderne. Madame Paličková-Mildeová, professeur, adjointe à cet Institut crée pour ces dentelles des dessins d'un lyrisme frêle et tendre qui, brillamment exécutés dans les écoles par des dentellières habiles, fournissent à côté des ouvrages utiles des pièces rares de musée ayant une haute valeur artistique (table 1).

IMITATIONS REBRODÉES DE DENTELLE

Les dentelles d'application ou brodées sur tulle mécanique imitent les dentelles laborieusement travaillées à l'aiguille. Ce ne sont donc que des techniques décadentes de l'art de la dentelle.

Mais dans l'art populaire tchécoslovaque nous trouvons, même dans ce genre des travaux bien intéressants. C'est pourquoi l'Institut National d'Artisanat n'a pas rejeté ces moyens techniques relativement bon marché et y fait exécuter les dessins modernes pour utiliser la tradition technique et habileté des dentellières populaires (table XXVI, XXXIX).

BRODERIE SUR TULLE MECANIQUE AU POINT DE CHAINETTE

Au siècle dernier on brodait au point de chaînette (surtout en Bohême) des châles en tulle, plus ou moins grands que les femmes portaient soit sur la tête soit croisés sur la poitrine.

Aux environs de Senice et de Jablonice en Slovaquie on brode de cette manière des bandes de 10 à 15 cm de large, imitant les dentelles multipaires «vláčkové», surtout le dessin «aux petites poires» (table 26).

Les femmes de Dětva en Slovaquie parent leurs «opléčka» et leurs coiffes d'une broderie exécutée sur un tulle mécanique fort en se servant d'un gros fil de coton blanc, rouge, orange ou jaune; parfois elles travaillent même en couleurs variées (table 12b). Le procédé d'exécution de cet ouvrage est le suivant: La dentellière tend le tulle sur un métier soutenu par un support. Elle s'assied sur une chaise en appuyant partiellement le métier sur ses genoux et commence son ouvrage, son crochet dans la main droite et son peloton de fils dans la main gauche. Elle place son fil au dessous du tulle et en le tirant verticalement à travers du tissu à l'aide de son crochet, elle forme la première maille. Elle continue ensuite de la même manière créant ainsi au point de chaînette le dessin imaginé. (Les dentellières travaillent toujours par cœur suivant simplement leur fantaisie.) Parfois elle sertit au feston certains contours du dessin pour pouvoir découper ensuite les parties du tulle encadrées parmi eux.

BRODERIE D'APPLICATION SUR TULLE MÉCANIQUE

Dans ce genre de broderie l'application des tissus à transparence variée se marie à la broderie simple pour

différencier encore davantage les surfaces et ajouter ainsi à la ressemblance avec la dentelle travaillée à la main.

On tend sur le métier une batiste fine de lin doublée avec du tulle ou une autre batiste qui fera le fond. Le dessin est fait sur la batiste de dessus. On commence le travail en joignant les deux tissus par des points délicats suivant les bords du dessin dans une distance d'à peu près de 3 mm à l'intérieur de ses contours. On découpe ensuite soigneusement la batiste sur les parties entourant le dessin, tout en laissant un petit bord d'à peu près de 3 mm de large le long de ses contours. On repliera ce petit bord pour coudre définitivement les deux tissus ensemble. On le fait avec du fil très fin et aux petits points serrés pour donner à l'ouvrage la netteté et la solidité nécessaires. On termine le travail en retirant les points délicats par lesquels on a retenu les tissus ensemble au commencement du travail (table 26, 27).

Quelquefois on exécute la couture définitive au plumetis en se servant de coton blanc ou de soie de couleur, jaune le plus souvent.

Souvent la brodeuse découpe le tissu à l'intérieur de certains motifs du dessin sertis au plumetis pour orner son ouvrage de point de dentelle. Dans ces petites parties vides, elle fait à clair avec du fil de coton blanc très fin des points à jours des dentelles (table 21 et 28).

Enfin la dernière manière de varier ce travail consiste à ajouter de l'or ou de l'argent à la broderie exécutée comme ci-dessus. Sur les motifs qui seront brodés en fils métalliques un carton est appliqué, découpé à la forme du dessin. Il est surbrodé ensuite soigneusement. Aussi des points à jours des dentelles ornant le point coupé de cette broderie sont exécutés en fils d'or ou d'argent. La batiste est appliquée au-dessous du tulle dans toutes ces variantes des travaux populaires: elle forme donc l'en-

vers de la broderie et on l'aperçoit même à travers le tulle; les motifs du dessin sont végétaux ou animaux.

Toutes ces sortes de la broderie décrite sont à trouver sur les belles coiffes et les châles des femmes slovaques de la contrée, s'étendant entre Bratislava, Trnava et Piešťany.

Je termine mon précis sommaire sur la dentellerie tchécoslovaque au point de vue technique. J'ai restreint mon exposé à de brèves descriptions et j'ajoute à ces explications des reproductions d'œuvres populaires choisies dans les collections du Musée Ethnographique à Prague, dans ma collection personnelle constituée au cours de mes voyages d'études et dans deux collections privées. J'ai essayé de donner un aperçu de la richesse technique et artistique de notre tradition populaire. Elle est si variée et si originale qu'elle inspire les œuvres de notre dentellerie moderne dont l'évolution se poursuit dans les écoles d'État de dentelle. Les femmes artistes adjointes à l'Institut National d'Artisanat esquissent les dessins des dentelles modernes qu'elles soient de genre simple et pratique ou bien de haut luxe, travaillées à l'aiguille (table I-V, VII-XXI, XXV, XXVII, XXIX-XXXIII, XXXVI-XXXVIII), aux fuseaux (table VI, XXII-XXIV, XXVIII, XXXIV, XXXV), au point coupé (table 11), sans oublier les techniques meilleur marché comme le point de reprise (table XXVI), la broderie et l'application sur tulle mécanique ou sur linon (table XXXIX). Dans les écoles on travaille aux ouvrages d'utilité récente pour la parure personnelle ou l'ornement de la maison, et c'est ainsi que la création de l'artiste s'associe à l'habileté, l'adresse, le zèle et l'expérience de milliers de femmes tchécoslovaques.

C'est de cette collaboration que sont nés les beaux ouvrages appartenant à l'Institut National d'Artisanat dont les reproductions vous sont apportées par ce volume.

L'ENSEIGNEMENT DE DENTELLE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

L'étendue considérable des régions montagneuses où les villages sont éparpillés et les maisons éloignées, l'inclination du peuple pour le paisible travail créateur dans le cercle de la vie familiale, ont créé les conditions favorables pour l'évolution et le maintien de l'artisanat. L'importance de l'enseignement professionnel montre la grandeur de la place que tient cet artisanat dans la culture et l'économie populaire.

Ici la dentelle a la plus grande importance et elle a aussi les écoles les plus nombreuses. La pratique du travail de dentelle est surtout répandue dans les régions montagneuses le long des frontières de la Bohême où des milliers de femmes et de jeunes filles travaillent les dentelles aux fuseaux ou à l'aiguille pour gagner leur modeste existence. Les centres les plus importants de la fabrication de dentelle en Bohême sont les Orlické hory (la montagne de l'Aigle) avec la ville de Vamberk, comme centre commercial, et Rudohoří (Erzgebirge) avec les centres commerciaux de Nejdek et Kraslice. On travaille aussi les dentelles aux fuseaux à Šumava (Böhmerwald) dans les communes de Poběžovice, Kleneč, Postřekov et aux environs de Klatovy à Strážov, enfin dans le sud de la Bohême à Sedlice près de Blatna, en Silésie à Osoblaha, en Slovaquie dans quelques communes autour de Kremnice, à Staré Hory près de Báňská Bystřice, à Hodruš près de Báňská Štávnice, et dans quelques communes de la contrée de Spiš (Krompachy, Smolník et Gelnica). Dans les dernières années on a introduit le travail de dentelles aux fuseaux dans la contrée de Ratibořice, à Hlučín, Kravaře et Bولاتice. Les dentelles à l'aiguille sont travaillées dans la con-



Professeur F. Paličková-Mildeová. Dessin pour une dentelle.